

Une formation d'agent cynophile à Cast

Vendredi matin, le centre canin de Cast a ouvert ses portes aux jeunes de la mission locale du pays de Cornouaille.

« Pas besoin d'être ceinture noire de karaté pour exercer l'un des nombreux métiers de la sécurité. »

Luc Hénaff, directeur du centre canin de Cast plante d'emblée le décor.

Vendredi matin, une vingtaine de jeunes âgés de 16 à 26 ans, inscrits à la mission locale du pays de Cornouaille, ont découvert le métier d'agent de sécurité conducteur de chien d'intervention (ASCCI). Après avoir écouté Luc Hénaff, le directeur, ils ont pu poser leurs questions à trois agents de sécurité en activité : Georges Cluzet, Cyril Keromnes et Sonia Maner. Cette dernière vient tout juste de terminer sa formation ASCCI.

« J'ai choisi de changer de métier. Auparavant, je travaillais dans le médico-social et désormais je réalise des palpations à l'entrée des stades lors des matches de football, je fais du gardiennage de société, de chantiers et mêmes de déchetteries », énumère la jeune mère de trois enfants, employée dans une agence de sécurité à Landudal.

Féminisation du métier

Le métier au premier abord masculin, s'ouvre aussi aux femmes. **« On a aussi besoin de filles dans ce métier. Elles ont une approche différente des conflits »**, souligne Luc



Luc Hénaff (à droite) et Sonia Maner (au centre) ont fait une démonstration devant la vingtaine de jeunes de la mission locale du pays de Cornouaille.

Hénaff. Dans son centre canin, 40 à 50 stagiaires sont formés tout au long de l'année. À l'issue d'une formation de 5 mois, les apprentis peuvent obtenir la carte professionnelle, indispensable pour exercer.

« Longtemps le métier a eu une mauvaise image. Maintenant il se professionnalise et il est de plus en plus contrôlé par l'État. Même si paradoxalement celui-ci fait de plus en plus appel à des sociétés privées pour assurer la sécurité autour de lieux ou manifestations publics », témoigne Luc Hénaff.

Organisme de formation depuis 1990, le centre canin de Cast a donc de beaux jours devant lui.

Bruno BOUCHET.